

## Pépinière de vocations sacerdotales ou religieuses

Depuis un temps immémorial, une grande croix se dresse, à 1.200 mètres d'altitude, sur le Mont Devoix qui domine le village. Le 2 juin 1952, cette croix, exposée à toutes les intempéries évidemment, restaurée une première fois par M. l'abbé Génies, curé, et bénite le 3 Août 1942, renversée par le vent, dut être remplacée, sur l'initiative de M. l'abbé Granier, curé de Lanuéjols depuis 1949. En bois de châtaignier, solide sur son piedestal de pierre, elle étend ses bras sur les hameaux et sur les fermes de Lanuéjols. témoin d'une foi qui ne veut pas mourir. Car la foi chrétienne et la pratique religieuse se sont magnifiquement conservées à Lanuéjols. Nous n'en voulons pour preuve - car c'en est une et magistrale encore - que le nombre de vocations sacerdotales ou religieuses qui ont éclos dans cette capitale du Causse.

Huit religieuses au moins (et que l'on me pardonne si je suis ici en deça de la vérité) dont une exerce son apostolat en Corée, ont vu la jour au village. Trois Frères y sont nés pareillement et parmi les religieux, prêtres, on me permettra de citer le R.P. Libourel, Rédemptoriste, actuellement attaché à une Maison de son Ordre à Marseille.

Quant aux prêtres du Clergé diocésain gardois, originaires eux aussi du pays, et toujours en activité, ils sont six.

MM. les abbés Elie Laget, curé-doyen d'Alzon, Ferdinand Maillé, curé-doyen de Sommières, Ferdinand Carel, curé-doyen d'Aiguesmortes, Ferdinand Gal, curé de Mandagout, Paul Raynal, curé de Rochefort du Gard, et Etienne Cartairade, curé-doyen de Saint Marcel de Carreiret.

Si incomplets qu'ils soient, ces chiffres n'en sont pas moins éloquentes. Ils nous disent, à leur manière, que si le Causse Noir est une terre de bergers, il est aussi une terre de « pasteurs ».

## DEUXIEME PARTIE

### AUTOUR DE L'ÉGLISE SAINT-LAURENT DE LANUEJOLS

Sur la Place de l'église où se dressaient, voici une vingtaine d'années, de séculaires ormeaux plantés, disait-on, au temps de Sully, le célèbre ministre du roi Henri IV, un fier « poilu » de 14, appuyé sur son lebel, baionnette au canon monte la garde, couronnant le Monument aux Morts. Et comme par hasard, cette Place n'est autre que l'ancien cimetière du village. Comme pour perpétuer le souvenir des morts d'autrefois, une croix s'érige, en bordure de la Place, à droite du Monument aux Morts. Depuis le 3 mai 1854, elle remplace une vieille croix abattue par une tornade en 1853. Précisons, en passant, que cette croix - en fer - œuvre d'un serrurier alsien, pèse exactement 382 kilos et coûta : 382 francs.

#### Le vieux cimetière

Derrière la croix de fer, un cimetière encore désaffecté depuis 1951, borde la Place de l'église. Y reposent notamment trois prêtres qui ont exercé ici leur ministère : M. l'abbé Gabialda, curé de la paroisse, décédé en 1863, à l'âge de 46 ans.

M. l'abbé Passet, vicaire, décédé en 1919, à l'âge de 24 ans

M. l'abbé Laurens, curé, décédé en 1935, à l'âge de 67 ans

Sans doute, M. l'abbé Giniès mourut-il également au village, la nuit de la Toussaint 1949, après quinze années de ministère pastoral, mais il ne repose ni dans ce cime-